DE *L'HUMOUR* – UN PHÉNOMÈNE DISCURSIF PARTICULIER

Ioana-Crina PRODAN
crinacoroi@litere.usv.ro
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Récemment, la revue ANADISS, la publication scientifique du Centre de Recherches *Analyse du Discours* (CADISS) de la Faculté des Lettres et des Sciences de la Communication de l'Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie) a consacré le numéro 29 de sa parution biannuelle traditionnelle au concept de *polyphonie discursive*, en mettant l'accent sur l'un des deux phénomènes discursifs dans la réalité communicationnelle actuelle, à savoir *l'ironie*. Tout en respectant le calendrier proposé et l'apparition ininterrompue de ses numéros thématiques, ANADISS offre, pour le second numéro de 2020, une nouvelle approche de l'étude de *l'humour* et de ses formes de manifestation dans différents types de discours, mettant en évidence la polyphonie discursive qu'on retrouve fidèlement illustrée dans les contributions originales des chercheurs qui ont choisi de (re)devenir une partie active de la vie scientifique de cette revue.

En tant que langage tout à fait particulier, *l'humour* trouve sa place dans les analyses centrées sur la polyphonie discursive, tout en valorisant ses dimensions langagières propre à toute culture. Moyen d'expression d'une certaine attitude humaine, *l'humour* se matérialise par le biais d'une multitude de formes et de manières explicites ou moins explicites, dans des registres différents (*comique, satyrique, burlesque, ridicule, absurde, insolite, critique, pédagogique etc.*) qui visent le caractère, l'événement, le fait, le geste, l'attitude, le comportement (socio)linguistique (voir les études de Bergson, Freud, Escarpit, Le Goff, Steiner, Anaut etc.)

Comme on a eu la possibilité de remarquer, dès l'apparition du numéro antérieur de notre revue, à partir du discours littéraire, médiatique, politique, on peut constater aisément que *l'ironie* et *l'humour* s'imbriquent dans le(s) discours contemporain(s). Muni d'un pouvoir énonciatif indiscutable, le discours qui véhicule *l'humour*, de même que ses manifestations discursives, se (re)trouve dans une permanente dynamique qui peut refléter également les transformations langagières au niveau de la société. Il s'agit donc d'une adaptation langagière tout à fait intéressante et provoquante que le locuteur opère au

BDD-A31640 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:24 UTC)

niveau de ses discours quotidiens pour répondre à plusieurs nécessités d'ordre social, psychologique, thérapeutique etc.

Sans doute, *l'humour* représente une modalité de coaguler certains représentants de différentes communautés sociolinguistiques, de construire de véritables ponts de communication qui permettent de réaliser une meilleure stratégie de cohésion sociale, une réalité consacrée qui dénote également la réussite d'une bonne insertion sociale et d'une acceptation mutuelle des certains membres à l'intérieur d'un système sociolinguistique bien déterminé. En plus, *l'humour* peut aider à acquérir le sentiment de l'appartenance à un certain groupe, à une communauté sociolinguistique plus ou moins élargie, il offre une bonne réponse à un besoin intrinsèque de l'individu d'appartenir aux structures sociales mentionnées.

Même si son utilisation dans la communication courante et dans n'importe quel type de discours peut sembler un peu inappropriée dans certains cas, il ne faut pas oublier l'un des rôles fondamentaux de *l'humour* pour l'évolution de toute société : éduquer l'autrui par le biais d'une formule langagière qui englobe la force nécessaire de changer en profondeur la mentalité, les coutumes et les rapports interhumains. Au-delà de ces aspects s'appuyant plutôt sur le dicton latin *castigat ridendo mores*, *l'humour* est un allié dans la lutte individuelle contre le stress et la tension ressentie dans différentes circonstances, un bon abri à choisir lorsqu'on est confronté aux émotions négatives, de même qu'un mécanisme efficace pour dépasser une situation inconfortable. Ce masque de *l'humour* est complètement nécessaire pour pouvoir rétablir progressivement l'équilibre émotionnel individuel ou collectif et pour accepter plus aisément le passage à travers une conjoncture difficile.

Voilà donc une pluralité de possibilités d'utiliser *l'humour* comme un vrai instrument de communication dans la vie quotidienne, une option individuelle assumée qui met en marche des ressources langagières tout à fait particulières, un bon outil doué d'une expressivité incontestable qui a été depuis toujours employé par tous les locuteurs qui ont reconnu la richesse de la langue et la chance d'en extraire et d'en exploiter, pourquoi pas, des réalités validées par la sagesse populaire. Sa présence constante dans la communication et ses modalités variées d'expression nous ont déterminée à dédier ce numéro de l'ANADISS à l'étude de cette problématique pour donner l'occasion aux chercheurs en sciences du langage de présenter aux autres de nouvelles perspectives d'approche de *l'humour* dans des études littéraires, linguistiques, sémiotiques etc., de faire remonter cette composante vivante dans les manifestations de la polyphonie discursive.

Ainsi, dans ce numéro 30 de la revue sont réunies des contributions scientifiques importantes à l'intérieur du dossier thématique dédié à l'étude de *l'humour*, des articles qui traitent la polyphonie discursive et l'humour dans des analyses visant une belle diversité des discours, à savoir : littéraire, religieux, institutionnel, médiatique, professionnel etc. L'humour dans le discours littéraire est valorisé par les études signées par des contributeurs de Roumanie et de l'étranger (Rachid Azhar, Elena-Camelia Biholaru, Daniela Hăisan et Nicoleta-Loredana Moroșan), qui offrent d'autres points de vue sur les écrivains Reinaldo Arenas, Danny Laferrière, Chris Riddell et Peter Mayle. L'humour est mis en intertextualité, traduit de différentes manières, soumis à une interprétation profonde qui réussit pleinement à définir même des traits identitaires des auteurs, devenant ainsi un bon miroir des possibilités de transformation de la langue pour faire plonger les interlocuteurs réels ou imaginaires dans des mondes littéraires mémorables.

L'humour et ses utilisations concrètes dans la communication interhumaine trouvent un bon écho dans les contributions de Monica-Geanina Coca et de Marius Rădoi, les deux auteurs roumains se penchant sur l'étude solide des phraséologismes roumains et espagnols, offrant un véritable « festin » par le biais des exemples choisis des corpus différents, jouant

BDD-A31640 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:24 UTC)

également sur des images absurdes ou des expressions de l'imaginaire. Dans leurs analyses ponctuelles, *l'humour* acquiert une force d'expression indéniable qui vise précisément à illustrer le dicton latin mentionné *supra*, valorisant consciemment les expressions et les ressources langagières populaires dans la communication interpersonnelle pour obtenir des effets agréables ou même pour sanctionner certaines mœurs.

La linguiste Felicia Dumas place le discours religieux orthodoxe et *l'humour* dans une étude impressionnante d'un corpus représentatif pour ce domaine et souligne les facteurs textuels qui déclenchent l'humour parmi des figures emblématiques de la spiritualité roumaine. C'est une manière de découvrir des situations, des interlocuteurs et des personnalités des pères spirituels, comme le père Cléopas, de même que les saints fols-en-Christ, qui véhiculent un certain type de discours à caractère pédagogique pour encourager les interlocuteurs en matière de vie spirituelle. Ses préoccupations concernent depuis des années ce type de lecture religieuse, Felicia Dumas étant reconnue en tant que chercheure consacrée dans le domaine de l'étude du discours religieux, par la multitude d'études publiées qui traitent différentes problématiques de la littérature spirituelle chrétienne.

Les discours institutionnels et professionnels sont également traités dans ce dossier thématique, Oana Coşman et Alin Găleată dédiant leurs contributions à ces types de discours analysés d'une perspective pragmatique par le biais de deux études qui examinent différentes séries de messages électroniques choisis pour illustrer empiriquement les différentes façons dont *l'humour* se manifeste linguistiquement dans la communication professionnelle et institutionnelle. Les deux chercheurs considèrent que l'utilisation de *l'humour* comme stratégie de communication professionnelle et institutionnelle pourrait représenter un bon instrument d'amélioration des relations au travail et de changement de la perspective des autres sur le travail entrepris par les gens et les institutions censées veiller à l'éducation et à la sécurité de notre vie quotidienne.

Le coté sémiotique de *l'humour* est représenté aussi dans ce dossier thématique par une analyse intéressante réalisée par Iuliana Apetri qui met en discussion le concept d'icono-texte dans un corpus de messages publicitaires imbriquant l'humour et l'ironie d'une façon pragmatique très réussie. L'auteure dévoile le moyen dont *l'humour* se manifeste dans la communication publicitaire de type *outdoor poster* pour illustrer pleinement que ce type de discours peut constituer un espace ouvert à la créativité icono-textuelle d'une manière illimitée. L'analyse faite par Iuliana Apetri vise une approche interdisciplinaire, de nature sémiotique et psychosociologique, qui met en évidence la manière dont les signes agissent dans un message publicitaire pour attirer l'attention vers les aspects qui contribuent à la création de *l'humour* et de son application pragmatique au niveau linguistique et iconique.

La bande dessinée française Astérix illustre sans doute certains aspects discursifs liés à *l'humour* dans le texte de Mariana Şovea, ancré dans l'étude des représentations stéréotypées, ces croyances et ces opinions qui existent dans le mentalité individuelle et/ou collective et qui représentent de véritables filtres à travers lesquels la réalité environnante est perçue par les locuteurs. Cette contribution souligne l'idée selon laquelle le discours de la bande dessinée constitue un endroit particulièrement favorable à la circulation des stéréotypes interculturels, ce qui explique le grand nombre d'ouvrages et d'études scientifiques s'attachant à dénoncer l'omniprésence des représentations ethniques, culturelles ou sociales dans ce type d'icono-texte.

La linguistique appliquée et les discours constituants (D. Maingueneau) ouvrent de nouvelles voies vers une autre perspective d'investigation discursive qui est focalisée sur des réalités langagières visant la littérature, l'histoire, la religion, les théories du complot. Ainsi, dans la structure du segment qui vient continuer la présentation du dossier thématique construit autour du thème de *l'humour*, entrent des contributions visant le drame freudien,

BDD-A31640 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:24 UTC)

illustré ponctuellement par le chercheur Mohammed Amrouche, et les différents éléments d'ethos qui placent le roman *De l'amour et autres démons* de Gabriel García Márquez dans un endroit mystique, une approche discursive originale réalisée par Ozana-Ioana Ciobanu.

Le linguiste sénégalais Mamadou Dramé entreprend une investigation réussie en ce qui concerne les moyens d'expression des cultures urbaines les plus employés par les jeunes africains - l'expression musicale (le rap), l'expression corporelle (le break dance), l'expression picturale (le tag et le graffiti) et l'expression langagière typique du hip hop, qui véhicule notamment le langage de la rue. Le rap n'est pas perçu seulement en tant qu'outil musical utilisé pour l'amusement et pour la revendication d'un avenir rayonnant, mais comme l'instrument à partir duquel les jeunes se démarquent des autres, exprimant leur parler quotidien et partageant avec les autres jeunes leurs aspirations et leur vision du monde. L'auteur met en discussion la légitimité du rappeur, sa position au plan social et idéologique pour voir s'il est apte à prendre en charge le discours au nom de sa génération par le biais des questions de type socio-historique et de l'application de certaines méthodes d'analyse relevant plutôt de l'analyse du discours.

Pour ce numéro 30 de l'ANADISS, Luminiţa Hoarţă Cărăuşu propose un article qui repose sur l'analyse de la présence des marqueurs discursifs dans le discours religieux roumain de nos jours afin d'en identifier les fonctions au niveau pragmatique. La linguiste roumaine considère qu'ils peuvent être étudiés de plusieurs points de vue dans les textes religieux : qu'ils aient le rôle d'introduire le thème débattu ou de structurer le discours ainsi issu, qu'ils revêtent une fonction phatique ou qu'ils demandent l'acquiescement du destinataire, les marqueurs pragmatiques étant sans doute indispensables à la cohésion d'un texte.

Une étude très intéressante est réalisée par Petru Ioan Marian-Arnat en ce qui concerne les éléments de narrativité dans les théories du complot. Il s'agit d'un thème inédit présenté de point de vue discursif, d'une approche scientifique visant à mettre en place un cadre général d'interprétation des théories du complot incluses dans la catégorie des récits mythologiques à fonction sociale qui focalisent le plus souvent des stéréotypes, l'idéologie d'une communauté, ayant pour fonction de construire une conscience de groupe et de générer une réalité sociale. L'approche proposée par le chercheur englobe également l'essai de définir la complexité des facteurs sociopolitiques, anthropologiques, intellectuels ou technologiques qui visent l'évolution de ce phénomène qui n'a pas été traité que de manière simpliste jusqu'à présent.

La catégorie suivante d'articles scientifiques, intégrés dans la structure du segment *Varia*, donne à lire des études sur les thématiques privilégiées relevant des domaines d'intérêts des chercheurs roumains et étrangers. Ainsi Mariana Boca, Momar Diop, Alina Silvana Felea, Soufiane Lanseur et de Papa Malamine Junior Mane offrent des interprétations variées à différentes questions soulevées par l'étude, par exemple, des deux figures mythiques de la modernité en littérature ou de la pédagogie différenciée pour un système éducatif sénégalais performant. Soufiane Lanseur écrit sur l'articulation des xénismes et des emprunts par les locuteurs francophones, tout en analysant le cas des émissions radiophoniques sur l'économie en Algérie, une étude intéressante appuyée sur une solide documentation et sur des exemples ponctuels, dressant des listes faciles à être comprises et analysables de manière comparée. La manière de prononcer les xénismes et les emprunts par des locuteurs dont la langue première est différente de la langue source des néologismes employés a engendré des résultats concrets visant une articulation un peu particulière liée à l'intégration phonétique des emprunts.

Deux articles signés par Papa Malamine Junior Mane de Sénégal concernent d'une part, l'alternance codique ou le code switching qui suppose le passage transcodique d'une

BDD-A31640 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:24 UTC)

langue à une autre, nécessitant la maîtrise minimale de deux langues pour les locuteurs bilingues ou de plusieurs langues pour les locuteurs plurilingues. L'auteur a comme point de départ le postulat général selon lequel les élèves et étudiants de Dakar sont plurilingues et que l'alternance codique est devenue un phénomène très récurrent dans l'écriture des SMS chez les élèves et étudiants de Dakar, ce qui lui offre le terrain de s'interroger sur un certain nombre de questions théoriques visant cette problématique. D'autre part, il propose une étude très intéressante en ce qui concerne le rôle des émoticônes et des émojis dans la communication des élèves et des étudiants de Dakar et de sa banlieue, une ample et précise analyse, abondamment illustrée par des éléments graphiques spécifiques à l'actualité communicationnelle électronique des jeunes. Son approche discursive est réalisée d'une manière progressive au niveau des contenus présentés, prouvant de la finesse dans ses observations et de la réussite dans le décodage correct du système communicationnel utilisé à tout moment par les gens de tout le monde.

Ce numéro 30 de la revue ANADISS réunit à la fin cinq comptes rendus pour des livres qui couvrent le domaine de l'histoire, de la communication, de la littérature, de même que le vaste domaine de la francophonie. Ainsi, les contributions signées par Sanda-Maria Ardeleanu, Mariana Șovea, Alin Găleată, Mihaela Mihai et Alina-Viorela Prelipcean représentent des études critiques qui valorisent des ouvrages parus récemment, tout en soulignant l'importance des thèmes et des approches réalisées par des auteurs tels Nicolae Iorga, Monica Mitarcă, Alina Gioroceanu et Luminița-Elena Turcu, tout en décrivant, de différentes perspectives, des réalités linguistiques et littéraires censées procurer des lectures éducatives et tout à fait agréables.

Tous les thèmes des numéros déjà parus depuis 2006 sont présentés à la fin de ce numéro 30/2020 de la revue ANADISS, les lecteurs ayant de la sorte une vision globale des recherches publiées lors du Centre de Recherches *Analyse du discours* (CADISS) de l'Université de Suceava jusqu'à présent, des numéros qu'on retrouve également en ligne sur le site de notre revue, récemment recomposée pour le sérieux, la continuité et la qualité de ses recherches publiées le long des années, par une place méritée dans la catégorie B des revues évaluées par le Conseil National de la Recherche Scientifique de Roumanie.

BDD-A31640 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:40:24 UTC)